



N° d'ordre NNT : 2024LYO20015

THÈSE de DOCTORAT DE L'UNIVERSITÉ LUMIÈRE
LYON 2 en COTUTELLE avec L'UNIVERSITÉ de
FRIBOURG

École Doctorale : ED 486

Sciences économiques et de gestion

Discipline : Sciences économiques

Soutenue publiquement le 1^{er} juillet 2024 par :

Stefanie BAUMGARTNER

**Social norms and trust among refugees
and Swiss natives.**

A behavioral economics approach.

Devant le jury composé de :

Martin HUBER, Professeur, Université de Fribourg, Président

Béatrice BOULU-RESHEF, Professeure, Université d'Orléans, Rapporteuse

Mathieu LEFEBVRE, Professeur, Université Aix Marseille, Rapporteur

Sabrina TEYSSIER, Directrice de recherche, INRAE, Examinatrice

Marie-Claire VILLEVAL, Directrice de recherche, C.N.R.S., Directrice de thèse

Thierry MADIÈS, Professeur, Université de Fribourg, Co-Directeur de thèse

Contrat de diffusion

Ce document est diffusé sous le contrat *Creative Commons* « [Paternité – pas de modification](#) » : vous êtes libre de le reproduire, de le distribuer et de le communiquer au public à condition d'en mentionner le nom de l'auteur et de ne pas le modifier, le transformer ni l'adapter.

Titre :

Social norms and trust among refugees and Swiss natives – A behavioral economics approach

Résumé :

Un nombre sans précédent et en constante augmentation de personnes dans le monde entier ont été contraintes de quitter leur domicile ces dernières années. La guerre, les conflits ou la persécution ne leur ont laissé d'autre choix que d'entreprendre un processus de migration contraint et souvent traumatisant. A la fin 2022, 108 millions de personnes étaient déplacées de force dans le monde, parmi lesquelles 12,4 millions de réfugiés et de personnes en situation similaire à celle de réfugiés ont trouvé protection en Europe.¹ Le plus grand nombre de demandes d'asiles en Europe en 2022 a été soumis par des personnes en provenance de Syrie, d'Afghanistan et de Turquie.² Selon la convention des réfugiés de 1951 à Genève, un "réfugié"³ est une personne "qui est incapable ou refuse de retourner dans son pays d'origine en raison d'une crainte fondée d'être persécutée pour des raisons de race, de religion, de nationalité, d'appartenance à un groupe social particulier ou d'opinion politique."⁴

La participation au marché du travail est considérée comme l'un des aspects les plus fondamentaux du processus d'intégration des réfugiés dans la société d'accueil. En plus d'assurer l'indépendance financière, l'emploi est également un canal crucial pour établir des réseaux et acquérir des compétences linguistiques, et donc favoriser l'inclusion sociale (Ager and Strang, 2008). Cependant, l'intégration professionnelle des réfugiés est devenue un sujet de débat politique brûlant dans la plupart des pays occidentaux. Un constat bien documenté dans les pays riches de l'OCDE est que les taux d'emploi des réfugiés hors Union Européenne sont inférieurs à ceux de la population autochtone et d'autres groupes de migrants (Bedaso, 2021; Fasani et al., 2022). Une étude menée dans 20 pays européens estime que la probabilité de chômage était de 22 pour cent (3.1 points de pourcentage) plus élevée chez les réfugiés que chez les autres immigrants ayant un profil individuel comparable (Fasani et al., 2022). Alors qu'il existe une vaste littérature portant sur l'intégration sur le marché du travail des immigrants économiques, la recherche sur les facteurs de chômage des réfugiés dans les pays occidentaux à haute revenu par tête est encore relativement limitée. Plus que ces derniers, les réfugiés sont susceptibles de faire face à des défis spécifiques pouvant compromettre leur insertion sur le marché du travail. Il convient de noter que la question de l'insertion professionnelle des réfugiés a jusqu'à présent négligé les rôles des normes sociales et de la confiance généralisée. Les normes sociales sont des règles informelles de conduite d'une société basées sur les perceptions collectives de ce qui est considéré comme un comportement (in)approprié dans le cadre d'une interaction sociale donnée (Bicchieri, 2006). Le concept de confiance généralisée décrit la croyance des individus "que la plupart des gens peuvent être dignes de confiance même si on n'a aucune information particulière à leur sujet" (Dinesen (2012), p.495).

L'argument au fondement de cette thèse de doctorat est que les normes sociales et l'inclination des individus à faire confiance pourraient être d'une importance essentielle pour l'intégration sur le marché du travail des immigrants forcés. On peut spéculer que les normes sociales sur le lieu de travail et les niveaux de confiance entre les réfugiés non occidentaux et les sociétés occidentales sont nettement distincts. Si tel est le cas, le fait de devoir composer avec un nouvel environnement où les

¹ UNHCR (2022). "UNHCR global report 2022," UNHCR - The UN Refugee Agency.

² Extrait de <https://euaa.europa.eu/asylum-europe-2022-year-review> au 27.04.2024

³ Pour des raisons de simplicité, la forme masculine est utilisée. Cependant, il convient de noter que cela englobe tous les genres.

⁴ UNHCR (2010). "Convention and protocol relating to the status of refugees," UNHCR - The UN Refugee Agency, p.3.

normes sont différentes des leurs peut entraîner une incertitude pour les réfugiés par rapport à quelle norme prévaut dans la société d'accueil et même conduire à des conflits normatifs.

L'hypothèse centrale sous-tendant cette thèse est qu'il pourrait exister des différences socio-culturelles de normes sociales dans le milieu du travail et de confiance entre les réfugiés non occidentaux et les populations autochtones des pays occidentaux dans lesquels ils se sont installés. D'une part, cela pourrait entraîner une incertitude (normative) et donc apporter des malentendus (normatifs). D'autre part, des normes distinctes de conduite au travail et de niveaux de confiance pourrait conduire à des conflits (normatifs) pouvant éventuellement entraîner des dilemmes sociaux difficiles et des niveaux de coopération plus faibles. Ces deux mécanismes pourraient compliquer le travail d'équipe et affecter le bien-être des individus dans le milieu du travail. De ce point de vue, on pourrait spéculer que cela pourrait constituer un défi pour l'intégration professionnelle des réfugiés dans leur société d'accueil. Cependant, en réalité, on sait peu de choses sur l'existence des différences normatives entre les réfugiés non occidentaux et les sociétés occidentales en ce qui concerne la conduite au travail et la confiance. De même que si tel est le cas, on ne sait pas dans quelle mesure et comment les réfugiés peuvent y faire face. Par conséquent, l'objectif principal de cette thèse est de contribuer à combler cette lacune. En un mot, elle vise à éclairer trois questions fondamentales. (1) Les normes dans le milieu du travail diffèrent-elles entre les réfugiés non occidentaux et les autochtones occidentaux ? Si oui, ces différences sont-elles importantes ? Quels facteurs expliquent ces différences ? (2) Comment les normes sociales en collision entre le pays d'origine et le pays d'accueil affectent-elles les propres normes (personnelles) des réfugiés ? La présence de compatriotes change-t-elle les perceptions et les comportements des réfugiés en matière de norme ? (3) En apprenant l'existence de niveaux de confiance distincts entre leurs compatriotes et les personnes du pays d'accueil, sur quel groupe de référence les réfugiés s'appuient-ils dans leur propre décision de (ne pas) faire confiance à une personne anonyme ? Cela dépend-il du fait que leurs compatriotes peuvent observer ou non leurs décisions ?

Pour répondre à ces questions de recherche, nous avons conduit des expériences en laboratoire menées sur le terrain (lab-in-the-field experiments) et en ligne avec des réfugiés turcs et afghans vivant en Suisse d'une part et des citoyens suisses d'autre part. La Suisse joue un rôle prédominant en tant que pays d'accueil de réfugiés sur le continent européen. En 2021, après la Suède, l'Autriche et l'Allemagne, elle a reçu la plus forte proportion de réfugiés par rapport à sa population totale, soit 1.37 pour cent (Müller et al., 2023). Pour la période allant de 2020 et 2022, les Afghans et les Turcs constituaient les groupes de réfugiés les plus importants en Suisse, en dehors des Ukrainiens.⁵

L'originalité de notre approche méthodologique est de trois ordres. Premièrement, nous combinons l'utilisation de vignettes avec la méthode d'élicitation des normes de Krupka and Weber (2013) pour mesurer les normes spécifiques en milieu professionnel des participants suisses et des réfugiés. En outre, un jeu de confiance de type Berg et al. (1995) sert de mesure de l'inclination des participants à accorder leur confiance à autrui. Deuxièmement, au-delà des simples comparaisons des perceptions normatives et des niveaux de confiance entre les Suisses autochtones et les réfugiés, nous calculons les distances euclidiennes au sein d'un groupe et entre les différents groupes de participants. Le concept de distance euclidienne fait référence à la distance moyenne des perceptions normatives et de confiance d'un individu à tous les autres individus dans un groupe de référence donné (Cha, 2007). Comparer les distances euclidiennes intra et inter-groupes des perceptions normatives et des niveaux de confiance nous permet de mesurer des différences relatives entre les réfugiés et les Suisses. En d'autres termes, ce sont des distances normatives et de confiance entre les réfugiés et les

⁵ Extrait de <https://migration.swiss/en/migration-report-2022/asylum-and-protection-status-s/afew-figures?lang=true> au 05.05.2024

Suisses par rapport aux distances au sein du groupe des Suisses. Troisièmement, dans le cadre d'essais randomisés, nous explorons l'effet causal sur les normes individuelles et sur le comportement de confiance de fournir aux participants des informations sur les normes et les niveaux de confiance de leurs compatriotes, d'une part et des natifs du pays d'accueil, d'autre part. Nous analysons aussi l'effet causal sur les normes individuelles et le comportement de confiance résultant du fait que les normes personnelles indiquées et les niveaux de confiance des participants réfugiés peuvent être observés par leurs compatriotes (sans que les identités ne soient révélées).

Cette thèse se compose de trois chapitres :

Nos résultats du premier chapitre suggèrent que des différences de normes entre les réfugiés et les autochtones existent, mais qu'elles ne concernent qu'un nombre limité de situations et qu'elles sont le plus souvent de faible ampleur. Les différences avec les Suisses sont plus marquées et concernent un nombre de situations plus important pour les Afghans que pour les Turcs. Ces résultats nous apprennent que les normes personnelles et sociales des réfugiés turcs et afghans sur le lieu de travail ne sont pas si différentes de celles des Suisses quand on prend en compte la diversité de normes au sein de la population suisse elle-même. Cela contraste avec un résultat que l'on trouve souvent dans la littérature selon lequel le capital social des réfugiés est nettement différent de celui des sociétés d'accueil occidentales (Brell et al., 2020; Bedaso, 2021). Un autre message clé de ce chapitre est que les deux groupes de réfugiés intériorisent les normes du pays d'accueil d'autant mieux qu'ils sont depuis longtemps en Suisse. On observe également que la conformité normative est motivée par le souhait des réfugiés d'être acceptés par la société d'accueil car leurs normes personnelles (du moins celles qu'ils déclarent) comme leurs croyances concernant les normes suisses ont été influencées par leur intention de donner une réponse qu'ils pensent être socialement souhaitable. Cela permet de conclure que les réfugiés se soucient de se conformer aux normes du pays d'accueil et d'appartenir à la société d'accueil, ce qui contraste fortement avec les récits populistes. En ce qui concerne les différences les plus marquantes dans les normes sociales, nous observons que les participants afghans ont collectivement évalué le contact visuel entre un employé et un supérieur hiérarchique comme étant moins approprié que les Suisses. Etant donné que la question du travail en équipe mixte n'avait pas montré de décalage entre les Afghans et les Suisses, nous en déduisons que non seulement le sexe, mais aussi la relation d'autorité joue un rôle crucial dans cette dernière constatation. Les participants turcs ont collectivement estimé de leur côté que critiquer un collègue devant les autres était moins approprié que les Suisses. Les deux groupes de réfugiés ont collectivement jugé moins acceptable que les Suisses de prétendre avoir compris une tâche si tel n'était pas le cas. En outre, nous avons appris que les réfugiés turcs et afghans comprennent assez bien les normes sociales du pays d'accueil (en général, pas moins bien que les Suisses). Les normes sociales du pays d'accueil qu'ils comprennent mal ne sont pas les mêmes que celles pour lesquelles nous avons observé une différence normative avec les Suisses. Cela signifie qu'il existe à la fois des malentendus normatifs et des différences normatives. Fait important, cela signifie également qu'en cas de différences normatives avec les Suisses, les réfugiés comprennent néanmoins les normes du pays d'accueil. Dans le même temps, les réfugiés comprennent parfois mal les normes suisses dans le sens où ils pensent que les Suisses sont différents d'eux alors qu'ils ne le sont pas.

Dans le deuxième chapitre, nous avons constaté que les normes personnelles des participants turcs soutenaient davantage le travail en équipe mixte que les Suisses et les réfugiés afghans. Aucune différence dans les normes personnelles n'a été observée entre les participants afghans et suisses. Pour aucun des groupes de réfugiés, nous n'avons constaté d'effets significatifs sur les normes personnelles après qu'ils aient pris connaissance des différentes normes sociales des membres du pays d'origine et du pays d'accueil (mais sans être observés par leurs compatriotes). Conformément à

la littérature sur l'identité de groupe, le fait d'être mis au courant de l'existence de normes sociales contradictoires dans le pays d'origine et le pays d'accueil et d'être conscients que leur norme serait observée par un groupe de compatriotes a conduit les participants turcs à rapporter une norme personnelle plus proche de la norme sociale de leur groupe national que de celle des Suisses. Étonnamment, les réfugiés afghans informés des normes sociales du pays d'origine et du pays d'accueil ont déclaré une norme personnelle plus proche de la norme sociale suisse, une fois qu'ils ont été informés que leur opinion serait révélée à leurs compatriotes. Nous déduisons de ces résultats que le contexte social joue un rôle essentiel pour l'expression des normes personnelles. Pourtant, nos résultats suggèrent également que des groupes distincts peuvent répondre de manière très hétérogène aux interventions en matière d'information et d'observabilité, ce qui plaide pour des politiques au cas par cas plutôt que trop générales.

Dans le troisième chapitre, nous ne trouvons aucune preuve de différences significatives de confiance généralisée entre les différents groupes de participants. Alors que les croyances sur la réciprocité des receveurs (trustees) ne diffèrent pas de manière significative entre les participants suisses et afghans, les réfugiés turcs ont des croyances significativement plus optimistes que les Suisses. Le fait de fournir des informations sur le comportement de confiance des participants du pays d'origine et du pays d'accueil a amené les réfugiés turcs à envoyer des montants aux receveurs plus conformes aux montants envoyés par les Suisses. Le fait d'être observés par leurs compatriotes a affaibli cet effet d'ajustement sur leur comportement de confiance. Les informations fournies n'ayant pas modifié les croyances des participants turcs sur la réciprocité des receveurs, une explication derrière nos résultats pourrait être que les participants turcs perçoivent le comportement de confiance comme une norme sociale en Suisse. Ainsi, ils pourraient se sentir enclins à se conformer à la norme sociale perçue de leur pays d'accueil, bien que cela soit dans une moindre mesure lorsque leur propre action est observable par des participants appartenant au même groupe national qu'eux. En revanche, le fait d'être informés des niveaux de confiance de leurs compatriotes et du pays d'accueil n'a pas affecté de manière significative les choix de confiance des participants afghans. Pourtant, de manière surprenante, fournir cette information conjointement avec l'annonce que leurs propres choix de confiance seront (anonymement) révélés à tous les autres participants afghans a rendu le comportement de confiance des participants afghans plus conforme au comportement parmi les Suisses. Cependant, recevoir des informations et être observés par des compatriotes a non seulement affecté le comportement de confiance des participants afghans, mais aussi leurs croyances en la fiabilité des receveurs. Ce résultat pourrait impliquer que les Afghans ont peut-être pris les informations fournies sur le comportement de confiance parmi les Suisses comme un signal de la fiabilité du receveur, et non pas nécessairement comme une indication d'une norme sociale.

Mots clé : économie comportementale, expériences, normes sociales, normes personnelles, confiance généralisée, réfugiés

Key words : behavioral economics, experiments, social norms, personal norms, generalized trust, refugees

Références :

Ager, A. and A. Strang (2008): "Understanding integration: A conceptual framework," *Journal of Refugee Studies*, 21.

Bedaso, F. (2021): "The labor market integration of refugees and other migrants in Germany," GLO Discussion Paper, No. 884, Global Labor Organization (GLO).

Berg, J., J. Dickhaut, and K. McCabe (1995): "Trust, reciprocity, and social history," *Games and Economic Behavior*, 10, 122–142.

Bicchieri, C. (2006): *The grammar of society: The nature and dynamics of social norms*, Cambridge.

Brell, C., C. Dustmann, and I. Preston (2020): "The labor market integration of refugee migrants in high-income countries," *Journal of Economic Perspectives*, 34, 94–121.

Cha, S.-H. (2007): "Comprehensive survey on distance/similarity measures between probability density functions," *International Journal of Mathematical Models and Methods in Applied Sciences*, 1, 300–7.

Dinesen, P. T. (2012): "Parental transmission of trust or perceptions of institutional fairness: generalized trust of non-Western immigrants in a high-trust society," *Comparative Politics*, 44, 273–289.

Fasani, F., T. Frattini, and L. Minale (2022): "(The struggle for) refugee integration into the labour market: Evidence from Europe," *Journal of Economic Geography*, 22, 351–393.

Krupka, E. and R. Weber (2013): "Identifying social norms using coordination games: Why does dictator game sharing vary?" *Journal of the European Economic Association*, 11, 495–524.

Müller, T., P. Pannatier, and M. Viarengo (2023): "Labor market integration, local conditions and inequalities: Evidence from refugees in Switzerland," *World Development*, 170.